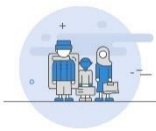


Ce rapport est produit par OCHA RDC en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 15 novembre 2022 AU 1^{er} décembre jusqu'à 16h00 (heure de Goma).

FAITS SAILLANTS

- 49,8 millions de dollars US requis pour répondre aux besoins humanitaires pour les trois prochains mois
- Au moins 390 000 personnes déplacées depuis mars dans le Rutshuru et Nyiragongo
- Plus de 130 000 personnes assistées en vivres et nourriture depuis le 20 octobre
- Plus de 7 600 enfants touchés par la crise ont reçu une prise en charge psychosociale
- Plus de 17 000 bâches pour fournir des abris aux familles déplacées

CHIFFRES CLES (au 29 novembre 2022)



390k

personnes déplacées
(Source : CMP ad hoc du 29 Nov.)



679k

personnes (déplacées et familles hôtes)
dans le besoin



315k

personnes ciblées par le Plan de
réponse

APERCU DE LA SITUATION

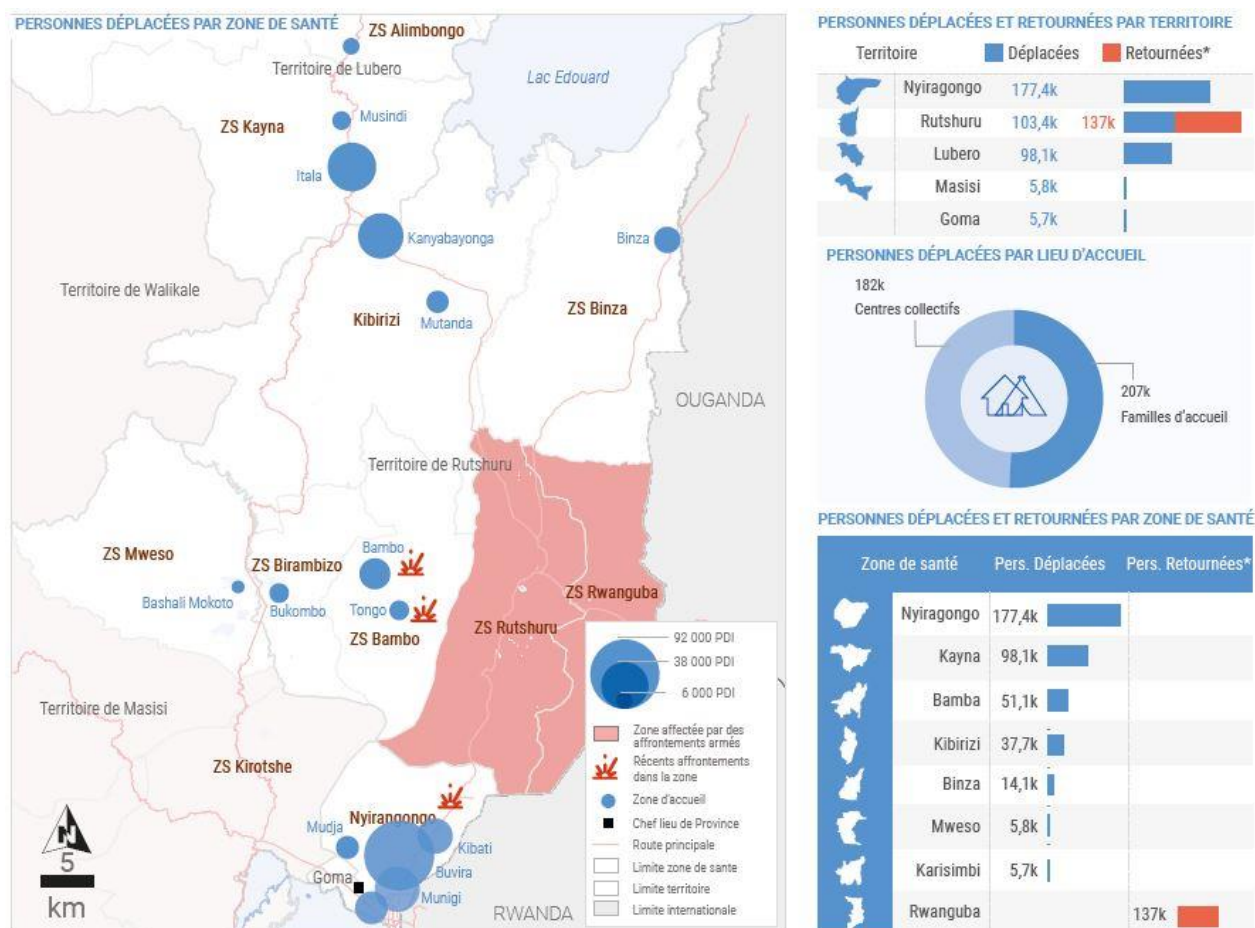
Au 28 novembre 2022¹, les combats entre l'armée congolaise et le groupe armé Mouvement du 23 mars (M23) ont provoqué des mouvements de population estimés à plus de 390 000 personnes déplacées dont plusieurs milliers depuis le 20 octobre. Les personnes déplacées, constituées en majorité de femmes et d'enfants, ont trouvé refuge au sein des familles d'accueil ou des sites à travers les territoires de Rutshuru, Nyiragongo, Lubero, Masisi et la ville de Goma.

La situation sécuritaire et de protection des civils continue à se détériorer dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo à la suite de la poursuite et l'avancé des affrontements, notamment vers les zones non encore affectées par la crise. Les populations civiles sont de plus en plus victimes de graves violations/abus des droits humains. Les acteurs de la protection ont documenté au moins 90 incidents de protection entre les 14 au 27 novembre, dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo. Depuis le 30 novembre, des alertes font état des meurtres de nombreux civils au village de Kishishe dans la zone de santé de Kibirizi, territoire de Rutshuru. Des combats y sont signalés, y compris au village Kirimba où vivait, depuis le 20 octobre, près des 22 890 personnes déplacées. Cette situation aurait poussé à des nouveaux déplacements.

Tandis que sur le terrain militaire les combats continuent, de nombreux efforts diplomatiques sont en cours afin de mettre fin aux affrontements et restaurer la paix dans l'est de la RDC. Entre autres efforts, le médiateur de la Communauté de l'Afrique de l'Est, Uhuru Kenyatta, a séjourné à Kinshasa et à Goma pour des discussions avec les autorités congolaises et d'autres parties-prenantes au conflit.

¹ Source : Comité Mouvement des Populations

Par ailleurs, les acteurs humanitaires continuent de distribuer de l'assistance — eau, nourriture, abris, entre autres — dans un contexte marqué par des contraintes d'accès. Dans le cadre du soutien aux opérations de l'assistance d'urgence en cours, le ministre des Actions humanitaires et de la solidarité nationale, Modeste Mutinga, et le Coordonnateur humanitaire, Bruno Lemarquis, accompagnés de membres de l'équipe humanitaire pays, se sont rendus dans le territoire de Nyiragongo le 16 novembre afin de s'enquérir de la réponse et des besoins.



REPONSE HUMANITAIRE ET GAPS

Sécurité alimentaire

Entre le 19 et 23 novembre, environ 24 000 personnes déplacées ont reçu des rations alimentaires de 15 jours dans des sites et centres collectifs de Kanyaruchinya (Territoire de Nyiragongo). Cette assistance a été fournie par Save the Children International (SCI) en partenariat avec l'ONG congolaise BIFERD. Ces organisations ont également distribué des articles ménagers pour la conservation de l'eau à environ 3 000 familles déplacées. World Relief a achevé, le 21 novembre, la distribution de vivres à environ 12 500 personnes déplacées dans le Territoire de Nyiragongo, portant le total à 130 376 personnes assistées en vivres depuis fin octobre.

679K

personnes en besoin d'assistance en vivres alimentaire

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

L'ONG Mercy Corps fournit, depuis le 17 novembre et pour une durée de 30 jours, environ 40 m³ d'eau par jour à au moins 15 000 personnes déplacées au site de Don Bosco, près de la ville de Goma. Mercy Corps y a aussi construit 14 latrines et 14 douches. L'UNICEF et ses partenaires poursuivent les activités d'approvisionnement en eau à Kanyaruchinya et ses environs. Entre le 15 et 20 novembre, 700 m³ (environ 100 m³ par jour) d'eau potable ont été distribués sur six sites, au profit de 20 000 personnes par jour. Au moins 77 portes de latrines ont été construites ; 17 dispositifs de lavage des mains ont été installés. Plus de 24 500 personnes ont été informés sur les bonnes pratiques d'hygiène. Cependant, d'importants besoins demeurent notamment en termes de latrines, douches et services d'hygiène et d'assainissement.

1160 m³/jr

de besoin en eau
potable

Santé

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a lancé, entre le 23 et 28 novembre, quatre cliniques mobiles à Kanyaruchinya, Bujari, Mujoga et Munigi, pour désengorger les centres de santé de la zone, qui reçoivent en moyenne 400 consultations par jour. Cette intervention couvrira les besoins en soins de santé primaire des personnes déplacées et membres des communautés hôtes de ces zones, référant les cas graves vers des structures de santé appropriées. Du 17 au 19 novembre, l'OMS a aussi renforcé les capacités de 118 prestataires en santé en surveillance, prévention et contrôle des infections, et la protection contre l'exploitation et les abus sexuels. Des brigades d'hygiène ont aussi été mises en place dans des sites des déplacés, en vue de promouvoir l'hygiène dans ceux-ci.

1 225

cas de choléra
enregistrés
(au 27 novembre)

Par ailleurs, les cas de choléra continuent d'être rapportés, notamment dans la zone de santé de Nyiragongo où se trouve une forte concentration de sites des personnes déplacées. Nyiragongo a notifié au moins 50 cas, dont deux décès en une semaine, du 21 au 27 novembre. L'ONG Médecins sans Frontières a installé un centre de traitement de cholera à Munigi; au moins 27 personnes y sont actuellement internées. Le 26 novembre dernier, l'OMS a fourni des médicaments à l'unité de traitement de cholera à Kanyaruchinya pour appuyer la prise en charge d'au moins 100 cas de choléra pour les trois prochains mois. L'UNICEF, en partenariat avec la Croix Rouge Congolaise, a renforcé ses interventions afin de réduire la transmission et endiguer sa propagation. Le cluster WASH intensifie également ses activités en fournissant de l'eau potable, assurant l'accès aux toilettes et un suivi de la situation dans les centres collectifs en particulier, où le plus grand nombre de cas sont signalés.

Via l'ONG Action et Initiative de Développement pour la Protection de la Femme et de l'enfant, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a sensibilisé environ 300 personnes déplacées, dont 217 femmes et filles, au site de Kanyaruchinya sur la santé mentale et le soutien psychosociale. L'activité vise à soulager l'état émotionnel des personnes déplacées et des membres des communautés hôtes.

A la suite d'une mission d'évaluation inter-agence effectuée au sud de Lubero du 5 au 9 novembre, l'ONG MEDAIR a lancé, depuis le 13 novembre pour une période de trois mois, des activités d'appui aux centres de santé de Miriki et Kamandi Gite dans la zone de santé de Kanya. L'ONG a fourni un premier stock de médicaments à ces établissements pour couvrir au moins 4 000 consultations. La situation sécuritaire volatile dans le Rutshuru n'a pas permis de lancer la même activité dans les centres de santé Kabati et Kyaghala de la zone de santé de Kibirizi. L'insécurité a également freiné une campagne de vaccination contre la rougeole dans la zone de santé de Birambizo, privant plus de 37 000 enfants de 6-59 mois de vaccin.

Protection de l'enfance

Entre le 16 et 30 novembre, au moins 48 enfants non-accompagnés ont été identifiés et pris en charge par les acteurs spécialisés en protection de l'enfance dans les sites et centres collectifs de Nyiragongo.

1 760

enfants non-
accompagnés identifiés
et assistés

Dans le Territoire de Rutshuru, l'UNICEF et son partenaire UPDECO ont identifié et fourni des services de protection à 42 enfants, dont 20 non accompagnés et 22 associés aux forces et groupes armés. Au moins 41 autres enfants non accompagnés ont été identifiés et assistés par l'UNICEF via l'ONG congolaise ACOPE au sud du Territoire de Lubero. Depuis le début de la crise en mars dernier, les acteurs spécialisés en protection de l'enfance ont identifié au moins 1 760 enfants non accompagnés ; 1 403 ont été réunifiés avec leurs familles dans les territoires de Nyiragongo, Rutshuru et Lubero.

Environ 258 enfants sortis des rangs des forces/groupes armés ont été assistés en service de protection de l'enfance ; plus de 7 600 enfants touchés par la crise ont reçu une prise en charge psychosociale.

Protection

Les acteurs de la protection ont documenté au moins neuf cas de violences basées sur le genre (VBG) dans les Territoires de Rutshuru et Nyiragongo, du 14 au 27 novembre. Ces survivantes ont reçu de l'assistance médicale et bénéficié de services de protection.

2 404

cas de VBG signalés
(avril - septembre 2022)

Entre le 14 et 20 novembre, l'ONG congolaise Solidarité féminine pour la Paix et le Développement Intégral a fourni une prise en charge psychosociale à 36 personnes, dont 23 survivantes de viol, dans les zones de santé de Nyiragongo et Rwanguba (Territoire de Rutshuru) et Kayna (Territoire de Lubero). SOFEPADI a aussi sensibilisé plus de 5,500 personnes sur la prévention des VBG en temps de crise, et les services de prise en charge disponibles.

Nutrition

Du 3 au 27 novembre, l'ONG congolaise Action of the Future (AOF) a effectué avec 200 relais communautaires, des séances de dépistages pour la malnutrition dans les sites et centres collectifs des déplacés de Nyiragongo. Au moins 24 427 enfants de moins de cinq ans ont été dépistés, dont 221 souffrants de la malnutrition aiguë sévère (MAS). Environ 43 cas sévères ont été identifiés parmi les 2 785 femmes enceintes et femmes allaitantes dépistées dans ces sites. Dans le Territoire de Rutshuru, au moins 62 enfants atteints de malnutrition aiguë sévère ont été admis dans des centres sanitaires appuyés par AOF dans la zone de santé de Rutshuru.

59 700

enfants malnutris
attendent les soins
nutritionnels appropriés

Du 15 au 27 novembre, des structures de santé, appuyées par World Vision, ont admis 245 enfants dont 142 enfants déplacés souffrant de malnutrition aiguë sévère dans les centres sanitaires de/à Munigi, Kanyaruchinya, Kibati, Kiziba, Rusayo, Mudja and Ngangi 3. L'ONG a également fourni 160 cartons de Plumpy Nut (aliment thérapeutique prêt à usage) à ces établissements afin de renforcer leurs stocks aux vues des cas croissants de malnutrition identifiés dans la zone.

La Caritas assure la prise en charge des cas de malnutrition aiguë modérée dans le Nyiragongo depuis la reprise des violences le 20 octobre dernier. Au 20 novembre, plus de 6 200 enfants de 6-59 mois et 3 400 femmes enceintes et allaitantes ont reçu un traitement contre la malnutrition. Les ONG congolaises Bon Dieu dans la Rue International et Change Your World préparent et distribuent la bouillie (composée d'une variété d'aliments) aux enfants déplacés des sites de Kanyaruchinya et Bujari, visant à prévenir la malnutrition.

Education

Du 22 au 25 novembre, l'ONG International Rescue Committee (IRC) a distribué des kits scolaires à 1 119 élèves déplacés dont 557 filles, qui étudient dans trois écoles primaires à Kanyaruchinya. Au moins 29 enseignants dont 10 instructeurs déplacés ont été formés sur la méthodologie de récupération scolaire.

253 000

élèves en interruption
scolaires suite aux
violences

Du 17 au 30 novembre, L'ONG Norwegian Refugee Council (NRC) a assisté 5 300 élèves de six établissements scolaires de Kanyaruchinya avec des fournitures scolaires, des kits hygiène intimes pour les filles, y compris des kits récréatifs, d'eau, d'hygiène et d'assainissement.

Abris

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a reçu, le 30 novembre, un premier lot de 90 tonnes de bâches grâce au financement de USAID. Ce lot, constitué de plus de 17 000 bâches, permettront d'apporter une réponse d'urgence en matière d'abris à des milliers de familles déplacées, vivant dans des conditions difficiles dans les territoires de Rutshuru et Nyiragongo.

151 000

personnes en besoin
d'assistance en abris

Appuyée par le HCR, l'ONG congolaise Actions et Interventions pour le Développement et l'Encadrement Social a lancé le 22 novembre, la construction d'abris dans un nouveau site de personnes déplacées à Buchagara, dans le Territoire de Nyiragongo. Le site accueillera environ 10 000 personnes déplacées.

Coordination humanitaire

Les acteurs humanitaires ont finalisé cette semaine un plan de réponse d'urgence pour la crise actuelle dans les Territoires de Nyiragongo, Lubero et Rutshuru. D'une durée de trois mois, le plan est estimé à 77,5 millions de dollars pour fournir une assistance à plus de 315 000 personnes, considérées comme les plus vulnérables. A ce jour, 49,8 millions de dollars restent à mobiliser.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Carla Martinez, Cheffe de Bureau, OCHA DRC, martinez14@un.org, Tel : +243817061223

Yvon Edoumou, Chargé de l'Information Publique, OCHA DRC, edoumou@un.org, Tel : +243819889136

Les produits d'informations sur la situation humanitaire en RDC sont disponibles sur www.humanitarianresponse.info ; www.unocha.org ;
www.reliefweb.int

Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)